

hien-heng¹ (3 mai 672), que l'impératrice Wou² donna une contribution de vingt mille ligatures de pièces de monnaie, somme qu'elle prit sur l'argent destiné à son fard³. Un décret impérial conféra le titre de religieux surveillant au maître du dhyâna Chan-tao, religieux du temple Che-tsi dans la capitale de l'Ouest, et au maître de la Loi Houei-kien, supérieur du temple Fa-hai; le titre de commissaire en premier, à Wei Ki, haut dignitaire du bureau de l'agriculture; le titre de commissaire en second, à Fan Yuan-tso, contrôleur de la région orientale et soutien supérieur du royaume; le titre de préposé aux matériaux et aux ouvriers, à maître Li Tsan-tch'eng et à Yao Che-tsi, originaire de Jen-wei.

En l'année yi-hai, deuxième de la période chang-yuan, le trentième jour du douzième mois (31 mars 675), on termina l'œuvre méritoire.

En l'année ki-mao, première de la période t'iao-lou, le quinzième jour du huitième mois (25 septembre 679), en vertu d'un édit impérial, on établit le grand temple Fong-sien⁴ au sud de la grande statue; on choisit⁵ et on appela deux groupes de sept religieux éminents également parfaits dans la pratique (de la bonne conduite) et dans l'intelligence (des livres saints), et aussitôt on remblaya sans interruption et on établit les fondations (du temple); celui qui veillait à l'observance des règles religieuses et qui excellait dans la discipline fut nommé abbé.

La seconde année, le quinzième jour du premier mois (20 février 680), le grand Empereur écrivit une tablette (destinée à être suspendue devant le temple)⁶. Depuis cette époque jusqu'à maintenant, on assigna spécialement à ce temple, seize religieux; tous agirent conformément aux défenses et déployèrent toute leur énergie; leur préoccupation constante fut de veiller à la stricte observance (de la religion). De peur que, à mesure que les années se prolongent, le souvenir parfumé (de leurs vertus) vienne à n'être plus transmis, nous avons gravé l'éloge qui suit dans l'espoir de le léguer à des kalpas éternels.

1. Le mot 亨 est ici écrit 享. On retrouve la même particularité dans l'inscription de Tchang A-nan 張阿難, datée de la deuxième année hien-heng (*Kin che ts'ouei pien*, chap. LVIII, p. 2 b). A l'époque des Han, les caractères 亨 et 享 étaient constamment employés l'un pour l'autre; ainsi qu'on le voit, même sous les T'ang, on les considérait encore parfois comme interchangeables. Cf. le *Yu che* 語石 de Ye Tch'ang-che, chap. 1, p. 10 a-b.

2. Cf. GILES, *Biographical Dictionary*, n° 2331.

3. D'après un texte cité par Wang Tch'ang dans ses notes sur l'inscription que nous traduisons, la fameuse Yang kouei-fei 楊貴妃 (+ 756) avait trois sœurs aînées à chacune desquelles l'empereur conféra le titre de

kouo fou jen 國夫人 en leur donnant 100.000 pièces de monnaie par mois pour subvenir à leurs dépenses pour leur fard 皆月給錢十萬爲脂粉之資. Notre inscription prouve que l'argent pour le fard existait dès l'époque de l'impératrice Wou.

4. Il semble que ce temple ait primitivement été appelé temple Long-houa, et que, en 723 seulement, il prit le nom de temple Fong-sien. Voyez plus loin la lettre du sous-préfet de Ho-nan.

5. Le mot 簡 est inscrit sur l'estampage (fig. 633) avec la clef 140.

6. Il est probable que cette tablette portait le nom du temple, c'est-à-dire Long-houa sseu 龍花寺.